

# Genève et Région



MAGALI GIRARDIN

## LES BAINS FÊTENT LEUR DISQUE

**PÂQUIS** Les concerts se sont enchaînés hier pour le vernissage de l'album «L'air des bains». Page 30



PIERRE ABENSUR

**JARDINS** St-Jean dévoile ses paradis cachés à une centaine de visiteurs. Page 23

# Scènes d'ivresse presque ordinaires à Carouge

■ Des centaines de personnes se rejoignent le soir dans les rues pour boire ensemble, sans limite.

■ Des milliers de francs sont dépensés chaque week-end pour la prévention et le nettoyage.

ISABEL JAN-HESS

De nombreux Carougeois déplorent une multiplication des actes de vandalisme et de tapage nocturne au cœur de la cité sarde. Selon les riverains de la rue Vautier, du Rondeau et de l'Étoile, bagarres et beuveries seraient le lot de chaque fin de semaine. La faute aux divers débits de boissons et boîtes de nuit qui drainent les foules. L'arrivée des beaux jours attirant encore plus de fêtards dans le Vieux Carouge, la vie nocturne serait même devenue «dangereuse».

Si les nuisances ne datent pas d'hier, leur aggravation a poussé les autorités à mettre en place d'importantes mesures, tant préventives que sécuritaires. Un débat du prochain Municipal portera d'ailleurs sur la pose de caméras de surveillance dans certains lieux régulièrement vandalisés. Un projet déjà combattu par certains habitants qui ne voient pas en Carouge un lieu de débauche redoutable.

### Beuveries dans la rue

Mais concrètement que se passe-t-il à Carouge? Vendredi soir, vers 21 h, les terrasses affichent complet. Une ambiance bon enfant règne sur la rue St-Joseph. Des adolescents, parfois très jeunes, se regroupent sur les places et sur le parvis du temple. De leurs sacs à dos, ils extirpent des bières, du rosé, de la vodka. Les bouteilles passent de bouche en bouche, sans interruption, ils boivent, rient, s'amusent et boivent encore pendant que la foule s'accumule devant les bars.



La place du Marché attire de nombreux jeunes. (MAGALI GIRARDIN)



Des bouteilles d'eau sont distribuées devant les bars. (M. GIRARDIN)

Vers minuit, les restaurateurs plient leurs dernières nappes. Quelques clients s'attardent encore. Sur la place du Marché des ados sont venus avec un jerrycan de Vodka. Quelques chaises «empruntées» à un café feront l'affaire. Un jeune homme «se lâche» au pied d'un arbre. Ses amis rient de le voir tituber. Ils

le photographient avec leur portable. Des agents municipaux traversent la place. «C'est une soirée exceptionnellement calme», assure l'un d'eux. Un noctambule ramasse méticuleusement des canettes de bières et des papiers. «On n'a jamais vu ça», s'amuse un agent.

Rue Vautier, un container



Des tests d'alcoolémie gratuits sont proposés. (M. GIRARDIN)



Les agents municipaux font des rondes jusqu'à 1 h du matin. (M.G.)

blanc abritant un groupe de prévention contre l'abus d'alcool trône à quelques mètres des bars fréquentés (voir ci-dessous). Devant la porte se tiennent quelques tables, séparant la chaussée de cette terrasse insolite. Assis, plusieurs noctambules éméchés tentent de retrouver leurs esprits en mangeant un petit pain.

Deux jeunes filles leur offrent à boire. Plus loin, deux autres adolescents à l'équilibre improbable soufflent dans une paille et s'étonnent de se découvrir une alcoolémie exorbitante.

Vers 3 h, quelques rescapés s'époumonent encore dans la rue. La nuit se termine sans heurt ni dégât. Exceptionnel?

## Réduction des risques et prévention

Si vendredi a été une soirée exceptionnellement calme à Carouge, ce n'est de loin pas la règle.

Pour tenter de lutter contre la consommation abusive d'alcool de certains fêtards et faire diminuer les incivilités dans les rues, la Mairie de Carouge a mis sur pied une action de «réduction des risques».

### Distribution d'eau

Une opération qui se tiendra jusqu'à la Fête de la musique les vendredis et samedis soir. «La Fegpa participe à cette action et s'occupe du volet de prévention, assure Jean-Pierre Aebi, conseiller administratif de Carouge. Pour nous il s'agissait de mettre sur pied

une structure réunissant tous les partenaires, y compris les cafetiers.» La mairie a fait installer un container sur la rue Vautier. A l'intérieur, David, travailleur social hors mur en formation, et deux jeunes étudiantes distribuent eau et nourriture aux personnes déshydratées par l'alcool. Les filles se rendent même devant les bars pour proposer leurs bouteilles. «L'idée d'envoyer des jeunes livrer un message de prévention est très importante, assure Amina, 20 ans. On est bien reçues et je pense qu'on est plus crédibles aux yeux de certains.»

Pour David, le fait d'offrir un cadre rassurant à ceux qui ont trop bu est essentiel. «Les bouteilles d'eau sont aussi

prétexte à créer un lien social. Ensuite, on peut discuter et souvent ils reconnaissent d'eux-mêmes que leur comportement est excessif.» Devant l'entrée du container, une machine permet de tester son alcoolémie. Installé par la Fegpa, l'appareil connaît un franc succès.

### «Ils sont plus agressifs et n'hésitent pas à se battre»

Deux patrouilles de la police municipale et deux agents de sécurité privés sillonnent aussi les rues jusqu'à 1 h du matin. «Il s'agit juste d'être visible, et de rendre la rue à tout le monde, explique Jean-Claude Pagnon, chef de la sécurité à Carouge. Les gens sont deve-

nus plus agressifs et se battent pour un oui ou pour un non. Certains, trop avinés, n'hésitent pas à sauter sur des voitures, ou à casser du mobilier urbain et des vitrines, poursuit le responsable. La vue de gendarmes en uniforme re-frère les ardeurs de certains.»

### «70 000 francs de fleurs»

L'objectif tend aussi à réduire les coûts liés à ces incivilités récurrentes. «Chaque semaine, on en a pour des milliers de francs à nettoyer et remettre les rues et les places en état, ajoute Jean-Pierre Aebi. L'an passé on a dépensé plus de 70 000 francs rien qu'en remplacement de fleurs arrachées.»

(ijh)

## Encre bleue

### Rigolons !

Ce n'est un secret pour personne, *Le Courrier* cherche un nouveau rédacteur en chef. Le journal a fait paraître une offre d'emploi dans le supplément *Carrières du Temps* vendredi dernier. Le profil recherché? Je vous cite texto l'une des exigences : «Journaliste RP au bénéfice d'une solide expérience.»

Si vous n'avez pas repéré la faute, je vous invite à retourner illico sur les bancs d'école avec l'auteur de cette boulette. «Expérience»!

Si l'erreur a été commise par *Le Courrier*, il lui en faudra de l'expérience, au futur réd-en-chef, pour apprendre l'orthographe à ses ouailles!

► Un nouveau restaurant portugais s'est ouvert à Versoix et a fait sa pub dans GHI. Dans la liste des spécialités, on peut lire ceci : «Morue poillée à l'huile d'olive»! «Poillée»! Poilant, non? Comme si le cabillaud avait du poil aux pattes!

► «La Maison Poulaga»... Non! Il ne s'agit pas ici d'un commissariat, mais d'une chaîne de pâtisseries et de restauration rapide baptisée ainsi parce que spécialisée dans le poulet rôti. Cannes, Mulhouse, Lyon, Nîmes et Bordeaux ont adopté ce concept original. Déjà l'enseigne : «Maison Poulaga, pâtisserie nationale». Et puis la déco du snack : cellule de garde à vue et barreaux de prison. Les serveurs portent un uniforme ressemblant comme deux menottes à celui des policiers, la liste des prix figure sur un spécimen de contravention et la standardiste accueille la clientèle au téléphone par un ironique «Allô mon poulet.»

A quand une Maison Poulaga à Genève, juste en face d'un poste de nos poulets rôtis... oups... chéris?

Julie

<http://julie.blog.tdg.ch>

## PUBLICITÉ

**PROFITEZ DU SOLEIL !**

Fabriquez votre électricité

www. **Geneux Dancet** .ch